L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er FEVRIER 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 1er FEVRIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LE DÉSARMEMENT

EN EUROPE.

"Pour savoir comment on pourrait désarmer, il faut—écrit M. Jules Richards, dans le *Figaro*—étudier, d'abord, comment et pourquoi on a armé.

Et si je dis on, c'est que vraisemblablement il n'est pas seulement question de la France et de l'Allemagne, mais qu'il s'agit de toute l'Europe. Le jeune souverain des bords du Rhin espère qu'à son invitation ou à son commandement: "Déposez armes!" toutes les troupes seront licenciées en Angleterre, en Russie, en Italie, en Turquie, etc., etc.

Quelle grande conception! diront les philosophes.

Quelle bonne plaisanterie! répondront les gens sérieux.

La force matérielle des armées modernes ne réside plus dans le nombre des soldats entretenus sous les drapeaux le jour de la déclaration de guerre, mais bien sur celui des citoyens instruits dans le métier de soldat qui rejoignent leurs corps au premier signal. Elle réside aussi dans la rapidité des moyens de mobilisation, dans la bonne organisation des chemins de fer, dans l'état des fortifications, dans la quotité et la qualité des approvisionnements d'armes, de munitions de guerre, d'habillement, de vivres, etc., etc.

Comme il est évident qu'on ne demandera pas aux nations de casser leurs fusils, de fondre leurs canons, de noyer leurs poudres et de démolir leurs fortifications, c'est sur la question des effectifs de paix que se posera le débat, s'il est porté à la barre diplomatique.

Aujourd'hui, les effectifs français représentent:

Soldats actifs présents sous le drapeau .... 2/25e — 1/2

Soldats actifs en congé .... un demi 25e

Soldats actifs de réserve 7/25e

Territoriale: 1er Ban 4/25e

Territoriale: 2e Ban 6/25e

Territoriale: 3e Ban 5/25e

Total.... Vingt-cinq vingt-cinquièmes.

Je donne ici les quantités en proportions rondes; elles doivent, dans la réalité, fléchir au fur et à mesure que les citoyens, liés par l'obligation militaire, approchent de 45 ans.

Nous n'avons donc de présents que le quart de ce que peut former la 1re ligne.

Que ce quart soit réduit à un cinquième, il n'y aurait pas grand mal. Ce serait toutefois une sorte d'allégement pour nos finances. Mais nous pouvons tout de suite observer que nous n'avons autant de soldats sous les drapeaux que parce que l'Allemagne nous y oblige. Elle diminuerait sa proportion d'hommes présents que nous diminuerions probablement sans mot dire et sans mandire.

Même entre le renvoi anticipé d'une classe dans ses foyers et l'arrivée de l'autre classe, le quart habituel tombe parfois dans les environs du cinquième convoité par les amis de l'économie.

Voilà donc, *grosso modo*, le mécanisme de nos effectifs. Il est à peu près le même dans l'Allemagne du Nord et, comme chez nous, il paraît aussi très lourd à la population qui sert et à l'Etat qui solde.

D'où est sortie cette obligation militaire qui pèse si fort sur les peuples et les gouvernements? Je vais vous le dire aussi rapidement.

Après la paix de Tilsitt, l'empereur Napoléon Ier, mécontent de la mauvaise foi de la cour de Prusse, vida les arsenaux prussiens, réduisit les effectifs des régiments à la portion congrue et obligea même les régiments de ce pays à servir dans ses armées. On sait quel profit il en tira.

Tandis que les armées prussiennes suivaient bien à contre-cœur le grand vainqueur sur les champs de bataille, l'âme de la patrie allemande veillait. Quelques hommes—dont on conserve pieusement le souvenir à Berlin—imaginèrent de rallier tous les patriotes allemands dans une vaste association, en apparence secrète pour le Roi qui avait engagé sa parole, mais d'autant plus précieuse pour ses sujets, qu'ils avaient l'air de conspirer.

Lorsque les troupes de Prusse abandonnèrent nos rangs, toute la jeunesse, tout ce qui avait souci de l'indépendance de la patrie allemande, était prêt à se jeter dans les régiments. Nous les rencontrâmes à Leipsig, ils furent fidèles au rendez-vous de Waterloo.

Les vieilles institutions des landwhers et des landsturms se fondirent dans la nouvelle organisation. L'Etat en prit la direction et la responsabilité, elle ne se révéla toutefois à l'Europe avec toute sa puissance qu'en 1866 et surtout en 1870.

N'avons-nous pas entendu, entre ces deux dates, M. Thiers—M. Thiers qui affichait la prétention d'être seul à connaître l'état militaire de l'Europe—déclarer *chimérique* du haut de la tribune française le million d'hommes allemands dont parlait le maréchal Niel? On a dû sourire à Berlin.

Ce million d'hommes armés et disciplinés existait; il fut même dépassé, car, dès le mois d'août, les armées allemandes comptaient sur pied 1,183,389 hommes dont 780,723 en France et 402,666 à l'intérieur.

Au mois d'avril 1871, mois où les effectifs allemands se sont le plus élevés, ils représentaient 936,915 hommes en France, 413,872 à l'intérieur: Total, 1,350,787.

Elles ne possédaient cependant pas, un mois avant la guerre, un pied de paix de beaucoup supérieur au nôtre; je crois même, sans oser l'affirmer, qu'il était plutôt inférieur.

Mais la puissance des réserves, la facilité du jeu de la mobilisation, assuraient la victoire à nos adversaires. Aujourd'hui, nous sommes égaux et peut-être supérieurs à eux. Nous possédons l'outillage matériel et le mécanisme moral, nous pouvons les conserver sans que personne s'en aperçoive et puisse s'y opposer, pourquoi les détruirions-nous, alors que nos adversaires peuvent aussi ne pas détruire les leurs?

La question du désarmement dans le domaine des choses possibles, se réduit donc à une simple question financière, à la réduction des effectifs. Je me permets de penser que l'empereur d'Allemagne ne l'envisage pas, dans la réalité, sous un autre aspect. Mais ce prince adore les exagérations publiques: il rêve dans ses discours le bonheur absolu des ouvriers et la suppression totale de la tuberculose. Une simple atténuation dans le mal moral ou dans le mal physique lui semble indigne de sa grandeur. Sa Majesté ne s'accommode ni des demi-solutions ni des demi-mesures. S'il a vraiment parlé de désarmement, il a dû laisser croire qu'il le désirait entier.

Je me permets de croire que Sa Majesté se trompe encore une fois, si elle espère régler—même par un Congrès—la simple affaire de la réduction des effectifs.

Quoique ce ne soit pas ma partie, je ne vois pas bien les puissances s'entendant pour discuter une question où elles n'ont ni le même intérêt, ni la même proportion.

Voyez-vous l'Angleterre, puissance maritime, donnant son avis sur les frontières des pays très enclavés? Voyez-vous l'Allemagne du Nord déclarant à la Russie et même à l'Autriche que la carte du monde est définitivement réglée et que personne n'a plus le droit d'y toucher? Et les convoitises de l'Italie, et la question d'Orient, qu'en fait-on? Une foule d'autres affaires reviendraient sur l'eau sans qu'on s'en doute, sans que chacun s'y soit préparé.

Parbleu! un congrès qui réglerait tout *ne varietur*, qui emmagasinerait un siècle de paix et qui permettrait de développer le côté latent et expectant des organisations militaires modernes, serait le bienvenu. Mais l'Europe est-elle disposée à provoquer un congrès de ce genre, quelque chose comme le congrès de Vienne, d'où sont sortis les traités de 1815? Sommes-nous certains aussi, nous autres Français, que la majorité de ce congrès n'agirait pas systématiquement contre nous?

Je me rappelle le Congrès qui a fait le traité de Paris en 1856. Tous les peuples, tous les Etats y étaient représentés. On disait: "C'est la paix du monde, tout est réglé!" Les armées ne se sont jamais plus battues que depuis cette époque. Non seulement les armées françaises, mais les armées de tous les pays. Que de petits Etats ont été rayés! Deux grands Etats se sont formés. Les professeurs de géographie ne s'y retrouveraient certainement pas devant une carte d'Europe de 1891. Ce poste-face a sans doute un peu démodé les congrès, surtout si l'on réfléchit que la nation qui semble pour ses besoins en désirer un, a, lorsque ses intérêts étaient différents, posé en principe que *la force prime le droit*.

Donc il m'est permis d'exprimer sincèrement mon avis sur la question du désarmement, de le formuler de la façon suivante:

Un désarmement réel est matériellement impossible. Une diminution d'effectifs ne l'est pas, à la condition que nous prenions des garanties sérieuses.

Je ne suis pas assez naïf pour supposer qu'on nous offrira l'Alsace et la Lorraine. Et j'ajouterais pour ce cas impossible: "Alors il faudrait veiller pour qu'on ne nous les reprit pas."

Remerciements.—Nous venons aujourd'hui,—et ce nous est un plaisir, croyez-le bien,—faire acte de reconnaissance, envoyer aux ayants-droit nos remerciements les plus sincères. Les modestes lignes que nous écrivions ici même, il y a quelques jours, n'ont pas été lues avec indifférence; elles ont valu à l'intéressante famille dont elles s'occupaient, les sympathies de nombre de dames qui ont fait le pieux pélérinage, se sont rendues à l'humble demeure de la rue Lapeyrouse. Oui, le secours est venu promptement, abondamment. Des lettres nous ont été envoyées, et nous nous sommes empressés de les faire parvenir à destination. Elles ne révélaient aucun nom, mais renfermaient l'aumône sollicitée. Cette forme, que souvent revêt la charité, n'est pas la moins belle; le mérite de celui qui donne ainsi dans l'ombre doit grandir, ce nous semble, aux yeux de Dieu; il sème en ce monde pour récolter en l'autre.

Mais il y a eu aussi des personnes qui ont voulu accompagner leurs secours matériels de paroles consolantes. Il est si doux de parler de résignation à un malade, à un moribond.

Elles se sont souvenues de ce que l'on a dit du Christ: "Le Christ est le seul qui enseigne la joie de souffrir, parce qu'il est le seul qui verse dans l'âme une vie divine que nulle douleur n'étouffe, que l'épreuve fortifie et qui méprise la mort parce qu'elle nous permet de la regarder pleine d'espérance."

Depuis la venue de ces envoyées de la Providence, la cabane a changé d'aspect. L'obscurité qui y régnait, s'est partiellement dissipée. Le malheureux homme dont l'état s'aggravait chaque jour parceque les soins lui manquaient, renaît à l'espérance; il s'illusionne peut-être, mais l'illusion n'apaise-t-elle pas tous les maux? Et ces enfants, et cette mère! ne sont-ils pas riches aujourd'hui; n'ont-ils pas, eux aussi, recueilli de ces bonnes paroles qui leur ont fait croire à des jours meilleurs, et pas trop lointains? Merci à tous ceux qui dans la circonstance ont pratiqué le bienfait; les jouissances qu'ils ont dû en éprouver sont un commencement de récompense.

Transfert d'étude.—M. John R. Légier un des notaires les plus honorablement connus ici, vient de transférer son étude du No 58 de la rue Royale, au No 3 1/2 de la rue Carondelet, rez-de-chaussée. Ce n'est pas sans regret, croyons-nous, que M. Légier quitte notre quartier où, pendant plus d'un quart de siècle, il a exercé sa profession; quartier où lui est venue nombreuse cette clientèle dont il a toujours su mériter la confiance.

Mais si M. Légier est allé s'établir au delà de la rue du Canal c'est qu'il y a été forcé, c'est que ses intérêts le lui commandaient; et, pour ce faire, il lui a fallu assurément, se violenter, briser ses attaches au vieux quartier français où tout lui rappelait un brillant passé. M. Legier ne fait que franchir la grande rue; sa nouvelle étude est à un jet de pierre, pour ainsi dire, de son ancienne; et nous avons la persuasion que ses amis, ses clients lui demeureront fidèles, le suivront à son nouveau local.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1890.

Un manuscrit de dame ayant pour épigraphe—*Croyance*—a été reçu par le secrétaire perpétuel.

Les Catarrhes constitutionnels ou scrofuleux, les yeux affectés d'ulcères scrofuleux, sont sûrement guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Je l'aime, et vous! Pourquoi pas? Le *Sirop Delabarre pour la dentition* est agréable au palais de l'enfant faisant les dents. *Une goutte* frottée sur les gencives toutes les trois heures pendant le travail des dents, fera entièrement disparaître l'inflammation en un jour, apaisera, calmera l'enfant et guérira diarrhée et coliques.

Ne tardez pas si vous souffrez de toux, de rhumes ou d'une affection quelconque de la gorge ou des poumons, de faire usage du sirop pectoral, balsamique de Ducongé, le meilleur remède connu.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

Concert de salon.

Un monsieur et une dame, chantant outrageusement du nez, dévident un interminable duo.

—Sapristi! murmure un auditeur.... Quel combat nasal!

Bouquet de pensées:

Les charrons font souvent la roue, mais ils n'en sont pas plus fiers.

Ce qui doit bien graisser les mains, c'est une paire de gants beurre frais.

Les yeux caves devraient conserver la vue fraîche.

Après la distribution des prix.

—Alors, tu en as eu deux.

—Oui, papa.

—Lesquels?

—D'abord, le prix de mémoire.

—Et l'autre?

—Ah! l'autre, je ne me rappelle plus!

Les enfants:

—Petite mère, veux-tu que je prenne le morceau de chocolat que tu as laissé sur la commode, je serai bien gentil.

—Oui, va le prendre.

Il ne bouge pas.

—Pourquoi ne vas-tu pas, Henri?

—Oh! maman, je l'avais mangé avant de te le demander.

Une bonne phrase de mélodrame, comme on en disait jadis:

A la porte du presbytère.

—O monsieur le curé, dit un pauvre diable, donnez-moi un verre d'eau, car j'ai si faim, que je ne sais où aller coucher!

Et tout le monde sanglotait.

BONZANO.—Décédé samedi, 31 janvier, à 7 heures P. M., HUBERT BONZANO, âgé de 64 ans, natif d'Allemagne et résident de cette ville depuis 46 ans. Ses amis et connaissances et ceux de son frère, le Dr M. F. Bonzano et H. Engelhardt sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 1er février, à 3 heures P. M., de sa dernière résidence, No 14 sud Robertson, entre Canal et Gasquet.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 1er février 1891.—Le Comité d'enterrement de cette Association est par le présent notifié de se réunir à la Salle, dimanche, 1er février, à 3 heures P. M. précises, pour assister aux funérailles de notre frère décédé WM STRAND.

Par ordre de P. A. CAPDAU, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire. 1fév—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré mercredi, le 4 février 1891, à l'Eglise Ste-Anne, à 8 heures A. M., pour le repos de l'âme de JEAN ARTIGUES Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa veuve, sa mère et ses enfants.
1er fév—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée vendredi 5 février 1891, à l'Eglise St-Etienne, coin de l'Avenue Napoléon et de la rue du Camp, pour le repos de l'âme de feu Veuve MARITTE FAICHOU. Les parents et amis sont priés d'y assister. 1er fév—3f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré le 3 février 1891, à 11 heures du matin, à l'église Ste-Marie, Carrollton, pour le repos de l'âme de JACQUES BARRÈRE. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.
1 fév—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, mardi, 3 février 1891, à 8 heures du matin, à l'Eglise Ste-Anne, pour le repos de l'âme de feu MME JEAN B. HENRY, née CATHERINE JEANNELLE. Les familles Anseman et Birl, ainsi que tous les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son mari et de ses deux fils.
1er fév—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St Louis vendredi le 6 février, à 7 heures du matin, pour le repos des âmes de feu dame LAURENT VERGEZ, née LAPORTE et de feu dame PAUL LATOUR, née JOSÉPHINE VERGER. Les parents et amis de la famille sont invités à y assister.

De la part de la famille. 1 fév—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6m

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

A une assemblée générale, tenue le 25 janvier 1891, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1891:

Président—E. EHRHARD.
Vice Président—N. AMANN.
Secrétaire des Finances et Minutes—A. DUVIC
Trésorier—N. LITZELMANN
Grand Marshal—L. GEORGE.
Collecteur—C. ALBERT.
Docteur—E. J. MIOTON.

—COMITÉ DE SECOURS—

Chef—N. LITZELMANN.
1er et 4me Districts—M. HUSS et J. B. GERMIER.
2me et 3me Districts—C. A. DUVIC et A WINLING.
Alger—C. DUVIC.
Par ordre du Président.
1 fév—1 f—PP A. DUVIC, Secrétaire.

La mort de M. L. Uter ne causera aucune interruption dans les affaires de la maison, qui seront dirigées comme par le passé au No 47 rue Royale.

OSCAR UTER,
1er fév—7f Directeur.

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PRÉVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu	$183,923 30	
Sur risques de mer	22,707 70	
Sur risques de rivière	25,897 70	
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,840 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en mains	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,743 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$352,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 41
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS:

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. B. Bengsterff,
B. Protscher,	Louis Rusch,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jaeoke,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiler,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

UNE OCCASION MERVEILLEUSE!

—TOUS LES—

Lots les Plus Grands et les Plus Désirables

A LA RÉCENTE VENTE DE

Mme K. C. LOGAN,

(Qui se Retire des Affaires)

ONT ÉTÉ ACHETÉS PAR

A. RUNKEL,

Et Seront Revendus à ses Magasins,

145 RUE DU CANAL ET 7 ET 9 RUE BOURBON,

Pour la Moité de leur Valeur, Demain Matin,

LUNDI, 2 FÉVRIER.

Chaque Dame à la Nouvelle-Orléans connait le Magnifique Stock de Belle Marchandises que possédait Mme Logan, telles que:

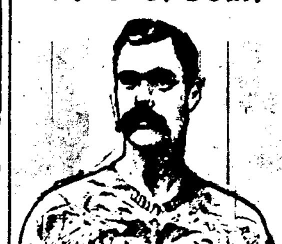
ETOFFES A ROBES,
SOIERIES,
GARNITURES, DENTELLES,
Et Nouveautés de Toutes Sortes,

Les Dames désireuses de faire de bons achats feront bien de venir examiner ces meerveilleux bagains avant d'acheter ailleurs.

A. RUNKEL,

145 Canal et 7 et 9 Bourbon.

Musée et Deux Théâtres de ROBINSON



DANS LA SALLE DE CURIOSITES:
LA SEULE MOITIÉ D'HOMME VIVANT.
Illusions Parisiennes du Prof. SHEDEN.
Un Magnifique Tableau d'Art Représentant
LE SOMMEIL MAGNETIQUE.
DANS LES DEUX THÉATRES
FLINT & VAN, les Plus Grands Clairvoyants du Monde.
GUS RICHARDS, le Vocaliste à Double Voix.
Et une Troupe d'Artistes de Premier Ordre.
Tous les samedis jours de présents pour les enfants
1er fév—1f ATTENTION POUR LE DUDE SQUELETTE.

AVIS.

Nous, soussignés, joailliers, informons le public que nous fermerons nos magasins à 6 heures précises du soir à partir du 14 février, et à 5 heures précises du 1er juin au 1er octobre 1891.

M. SCOOLER,
103 et 105 rue du Canal.
A. B. GRISWOLD & CO.,
119 rue du Canal, coin Royale.
H. P. BUCKLEY,
8 rue du Camp.

17jan—4 dim

LEOPOLD LEVY,

183 rue du Canal.

Nous offrons en vente pour les jours de fête, des tapis de toutes qualités et des conseillières ceux qui ont des achats de ce genre dans pas attendre au dernier moment, afin qu'ils ne soient pas désappointés par la livraison tardive. Il serait donc bon qu'ils en donnassent la commande tôt pour qu'ils les puissent avoir dès qu'ils les désireraient.

D'autres jolis cadeaux seraient nos Portières [illegible] Tarcomau, nos rideaux de soie et de dentelle, nos stores de fenêtres, grands et petits [illegible] d'autres charmantes nouveautés. Le tout devant être vendu à des prix plus modiques [illegible] tous au magasin le meilleur marché en ville.

LEOPOLD LEVY, No [illegible] DU CANAL.
13oct 1890—1an—DMaJ

JOHN R. LEGIER,

NOTAIRE.

A transféré son étude du No 58 de la rue Royale, au No 3 1/2 de la rue Carondelet, rez-de-chaussée.
1er fév—2 sem—dim mar jeu

Compagnie d'Assurances Germania. 51 rue du Camp, Nouvelle Orléans, 29 janvier 1891.—A une réunion des actionnaires, tenue le 19 courant, les directeurs suivants ont été élus:

H. ZUBERBIER,	JOHN THORN,
J. J. WECKERLING,	J. B. MEYERS,
J. HASSINGER,	A. G. RICKS
L. GRUNEWALD,	GEO LIEDELICH,
FRANK VATTER,	JOHN G. MOLL,
J. E. MERILH,	D. BERNHARDT,
J. J. LANGLES,	M. VONDERBANK,
P. W. DIELMANN,	EMIL WEBER.

Et, à une réunion des directeurs, tenue le 26 courant, H. ZUBERBIER a été unanimement choisi comme Président, et JACOB HASSINGER comme Vice Président.
30jan—3f EMIL WEBER, Secrétaire.

Appel à la Charité.

Aux personnes qui ont le cœur ouvert à la compassion, aux sentiments généreux, aux personnes qui ne restent pas insensibles à l'infortune d'autrui, une famille honorable vient ici faire un appel, vient demander des secours. Cette famille qui jadis connut l'aisance, est aujourd'hui dans le plus cruel dénuement. Elle porte un nom connu qui fut toujours entouré de respect, de considération; et les âmes charitables qui entendront sa prière, qui lui viendront en aide, accompliront un inappréciable bienfait.

Les aumônes pourront être laissées aux bureaux de l'ABEILLE ou envoyées à la famille elle-même, rue Lapeyrouse, 155, entre Dorgenois et Rocheblave. 25 jan—7f

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Maugé, sollicite des tenues de livre ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans, traite et guérit toutes les maladies d'un caractère privé et celles des reins et de la vessie, la permatorrhée, rétentions d'urine, impuissance, etc., maladies de femmes et irrégularités promptement soulagées.

Pilules régulatrices du Dr Perez pour les femmes, le plus sûr de tous les remèdes, vendues pour toutes les irrégularités des femmes.

Prix: $1 la bouteille. Dr Perez, 15 rue Sud Remparts. 18 déc—1 an

Solfège, Chant, Piano.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL, directeur de l'Orphéon Français, ex-directeur du Cercle de la Harpe Eolienne, du Cercle Gounod, du "N. O. Amateur Opera Co." pianiste accompagnateur et répétiteur donne des leçons de solfège, de chant, de piano et d'accompagnement.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL s'occupe aussi de direction d'orchestre et de concerts. S'adresser No 171 rue nord Derbigny.
29 nov.—3 m.—Dim Mar Jeu

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans—Coin des rues White et Laharpe—L'assemblée annuelle des actionnaires pour élire sept (7) Directeurs devant servir l'année suivante aura lieu le LUNDI, 2 février 1891, de 10 heures A. M. à 2 P. M.
23 jan—10f P. COUGOT, Secrétaire.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er février 1891.

Liste de publication.

Anthony, Ambroise	Durrieu, Jean-Baptiste
Bilaval	Alexandre, Fachan
Broca, Bertrand	François, Fachan
Cieutat, Jean-Baptiste	Fachan, Henry
Cieutat, Pierre	Gourdes, Emile
Dallier, Pierre	Humberdot, (Delle)
Dallier, Jean Marie	Laraille, Jean
Dallier, Jean	Meseral Françoise (née
Delesse, Jean (Veuve de) née Marie Gardères	Capelle)
Ducellier, Charles Philippe	Pâquet, Eugène

LETTRES.

Bollender, Barbara (Ha-vermann)	Jacquet, Désiré
Chambonnet, Félix	Pitre, Louis

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

20 janvier 1891
Le Consul de France,
Signé: A. SCHMID.

Wm. Bogel, Prés; Thos Pickles, V.-Prés.
W. W. Birchfield Sec.
RUE DU CANAL, 111.

BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞

Bureau du New Orleans Insurance Association.—Nouvelle Orléans, 27 janvier 1891.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 22 décembre dernier, les personnes suivantes ont été élues Directeurs pour servir pendant l'année 1891:

HY. TREMOULET,	FELIX LAPLANTE,
E. W. HUNTINGTON,	J. P. ZATARIN,
A. D. LANAUX,	CHAS. T. CARTER,
A. LAMBERT,	F. B. BERNARD,
DAN'L WENDLING,	O. A. SCHNEIDAU,
J. B. VINET,	P. LANAUX.

Et à une assemblée du Board qui a eu lieu le 26 courant, M. PIERRE LANAUX a été réélu Président à l'unanimité et M. GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

28jan—7f GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président; H. P. Dielmann, Vice-Président Ernest Fragst, Secrétaire.

BUREAUX:
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.
31 octo—1 an—dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

DES FAITS, PAS DE FICTION!

Allez où vous trouverez le plus vaste assortiment qui vous permettra de faire votre choix. La maison de meubles la plus ancienne, la plus sûre, est la plus grande au Sud.

Nous avons le plus grand stock d'ameublements français de chambres à coucher, lits Victoria; le plus grand stock d'ameublements de salons, de salles à manger, de corridors, de bibliothèques; le plus grand stock de lits fermant et de lavabos patentés allant avec ces derniers; le plus grand stock des marchandises suivantes: Meubles de salon (Mantel cabinets), Bureaux pour dames et Toilettes françaises pour dames, Chiffonnières, Glaces (Cheval), Piédestaux, Chevalets, Ecrans, Pupitres de musiciens, Tables pour se raser, Boîtes de porcelaine et d'argenterie, Tables de fantaisie, Marchandises de tous genres en rotin, Miroirs français et allemands, Articles pour tapissiers, Meubles de bureau de tous genres, et un assortiment complet de Marchandises pour usage de plantations.

Les meubles ci dessus énumérés sont de tous genres, Antiques, Modernes, Seizième Siècle, bois de rose, acajou, noyer, merisier, chêne antique et cremona. Nous en avons un grand stock et sommes anxieux de vendre. Venez examiner nos marchandises et vous informer de nos prix; vous verrez que vous ne pouvez pas avoir ailleurs de meilleur marché en cette ville ou à la campagne.

B. J. MONTGOMERY & CO.,
Nos 83, 85 et 87 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
25 jan—1an—Dim Mar Ven

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$1,006,098 32
Total de l'actif	1,068,260 16

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers. La Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.

JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice Président.
24 janv—1a H. CARPENTER, Secrétaire.

P. WERLEIN,

185 rue du Canal.

LES MEILLEURS PIANOS. | LES MEILLEURES ORGUES.
PRIX MODIQUES. | CONDITIONS FACILES.
ACCORDS. | REPARATIONS.
12 nov—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer ieu

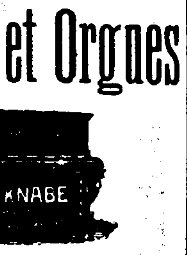
ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1jan 91—1 an

LOUIS GRUNEWALD & CIE

LIMITÉE.

Pianos et Orgues



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
26 août—

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de tous [illegible]

133 RUE ROYALE - 1[illegible]

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Commençant Dimanche. 1er février.

EVANS AND HOEY!

—DANS UN—

PARLOR MATCH!

Dimanche, 8 février—STUART ROBSON, dans son fameux rôle de HENRIETTA.
3 janv—

THEATRE ST-CHARLES.

Commençant DIMANCHE, 1er Février.

ENGAGEMENT SPECIAL.

Succès de Daniel Frohman au New York Lyceum Theatre.

THE WIFE!

Dimanche, 8 fevrier—LOUIS JAMES.
31 janv—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

A la matinée d'opéra dimanche à midi,
LE PROPHÈTE.
Avec MM. Merrit, Chataroche, Sylvain, Cottet, Balleroy, et Mlle Martini et Mme Cottet.
Dimanche soir, 1er février, à 7 heures,
Au bénéfice de M. POIRIER.
LA PETITE MARIÉE
Avec Mme Alice Reine et MM. Poirier, Coutellier, Homerville, Villars, Blanc, Mmes Schilla et Peltier.
Grande représentation extra, Lundi soir, au bénéfice de Mlle MARGUERITE MARTINI—Les Huguenots.—Raoul, M. Berger; Valentine, Mlle Martini.
Places réservées en vente au magasin de musique de P. Werlein, 135 rue du Canal.
1er fév—1f

GRAND OPERA HOUSE.
CLEVELAND'S
Great Big
CONSOLIDATED MINSTRELS
Toutes les Fameuses Etoiles
Billy Emerson, Barney Fagan, Luke Schoolcraft, Hughey Dougherty,
Et les Merveilleux
$..........CRAGGS..........$
Leur Première Apparition à la Nlle-Orléans.
Matinée Spéciale Jeudi
Pas de Représentation Mardi, 3 Février.
Dimanche, 8 Février—A. M. PALMER'S—UNT JACK CO. 1er fév—

Le National Mary Washington
MEMORIAL BALL.
4 Février, à la Salle des Odd Fellows.

Les souscripteurs et ceux qui désirent souscrire voudront bien s'adresser au Comité, P. O. Box 1176, en donnant les noms et adresses de ceux pour qui ils désirent des invitations, qui seront émises à cinq piastres par invitation.

Mme B. S. Storey,	Mme W. B. Krumbhaar
" Chas. A. Conrad,	" A. R. Shattuck,
" Newton Buckner,	" Geo Q. Whitney,
" J. A. Morris,	" Henry Gardes,
" Cuthbert Slocomb,	" A. Baldwin,
" J. M. Winship,	" R. S. Day,
" Henry McCall,	" Cartwright Eustis
" Jones McCall,	" Henry Kerauchan,
" J. E. B. rhodes,	" W. Stabbs,
" Gideon Townsend,	" E. Puech,
" J. & P. Kock,	" D. A. Chaffraix,
" A. Mason Cooke,	" Elmore Dufour,
" Chas M. Whitney,	" Scott McGehee.
" W. W. Gordon,	

1er fév—4f

Gardes Continentaux
BAL MILITAIRE
—AU—
ODD FELLOWS HALL
Vendredi, 6 février 1891, à 9 heures P. M.

Des invitations pour dames et des billets pour messieurs se peuvent obtenir des membres de la Compagnie. 25 jan—1er fév

Eden Musée, rue St-Charles, No 44.—Nous rappelons au public que cette Galerie d'Art restera ouverte à la demande générale quelques jours encore. N'oubliez pas de visiter cette exhibition, unique dans son genre historique et intéressante pour messieurs et dames. L'exécution par la guillotine se fait tous les 15 minutes. Chaque dame reçoit un joli présent en souvenir de sa visite 44 St Charles St.
31jan—2f

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

MANUEL ABASCAL,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
S. GUMBEL,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	JULES ANDRIEU,
JULES TUYES	H. LABOUSSINI,
SUS. PITOT.	J. W. HINCKS.

24 fév

Publié et prêt à être livré au Public:

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

PAR SOARDS—POUR 1890-91.

Servez vous du livre bleu pour adresser vos invitations, circulaires, etc., aux demeures des meilleures familles.

Un directory de noms choisis de toutes les personnes dépensant de l'argent et dont la connaissance peut être précieuse.

Sa valeur pour se référer à 10,000 noms de choix arrangés en ordre alphabétique et classés par rues et numéros sera apparente à tous.

Si vous êtes d'une façon quelconque intéressé à obtenir le patronage des classes aisées, vous serez charmé de l'excellence de l'annuaire qui vient d'être publié. Faites le demander de suite, car il n'y en a qu'un nombre restreint d'exemplaires en vente, l'ouvrage étant vendu par abonnement.

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin Camp.
14 sept—

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited,

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,332 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		34,476 05
Total		$296,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,870 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et corrigée des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

[illegible]

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE SIXIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$147,858 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,076 14	
Moins,—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115,159 14
Pertes payées:		
Sur risques de feu	$6,608 76	
Sur risques maritimes	216 18	
Sur risques de rivières	3,332 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,696 56	
Réassurances et primes rendues	12,366 21	
		[illegible]
Profits		[illegible]
La Compagnie possède de l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$222,963 97	
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 55	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	58,088 29	
Billets recevables	58,102 87	
Primes en cours de collection	18,613 17	
Certificats 6 0/0 de ville	20,966 00	
Jugements sur billets hypothécaires	5,330 00	
Argent comptant	19,683 96	
		$434,528 81

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et conforme des livres de la compagnie.
[illegible] Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment par devant moi, ce [illegible] jour de juin 1890.
Signé: [illegible]